

Questions orales

● (1420)

[Français]

L'hon. Benoît Bouchard (secrétaire d'État du Canada): Monsieur le Président, l'abolition du programme Katimavik est indépendante du rapport Nielsen. C'était un programme trop coûteux. Que le rapport Nielsen le commente ou non, on s'évertue à vous faire comprendre qu'on n'a pas les sous dans ce pays-là pour se payer ce genre de programme indépendamment ou non des recommandations du rapport Nielsen. C'est tout.

[Traduction]

LE RAPPORT DU GROUPE CHARGÉ DE L'EXAMEN DES PROGRAMMES

L'hon. Warren Allmand (Notre-Dame-de-Grâce-Lachine-Est): Monsieur le Président, le ministre ignore-t-il que ce même rapport du groupe de travail soulignait le risque de réactions néfastes si l'on annulait le programme Katimavik durant l'Année internationale de la jeunesse sans réaffecter immédiatement les crédits de ce programme à un programme analogue? Pourquoi n'a-t-on pas tenu compte de l'avertissement figurant dans le rapport de ce groupe de travail? Le ministre a-t-il même lu ce rapport?

[Français]

L'hon. Benoît Bouchard (secrétaire d'État du Canada): Monsieur le Président, je suis disponible au député de Notre-Dame-de-Grâce-Lachine-Est pour lui présenter, après la période des questions orales, les explications nécessaires pour lui faire comprendre que la décision concernant Katimavik, la décision concernant les programmes des jeunes, font partie d'un ensemble qui, d'abord, donne l'importance aux programmes de création d'emplois. Et, Katimavik n'en étant pas un, n'a pas fait partie de cette programmation. Cependant, nous arrivons bientôt avec des choses qui vont tenter de combler cette autre partie que comblait partiellement Katimavik. Mais, encore une fois, pour les coûts du Programme, ce n'était pas adapté à la quantité de jeunes qui sont en chômage.

[Traduction]

LES PROGRAMMES GOUVERNEMENTAUX OFFERTS

M. Howard McCurdy (Windsor-Walkerville): Monsieur le Président, ma question s'adresse à la ministre d'État chargée de la Jeunesse. La ministre essaiera-t-elle de dissiper la confusion causée par son collègue et nous dira-t-elle exactement quel programme le gouvernement songe à mettre sur pied pour remplacer Katimavik? Quels autres programmes seront offerts aux jeunes Canadiens?

L'hon. Andrée Champagne (ministre d'État (Jeunesse)): Monsieur le Président, nous examinons bon nombre de possibi-

lités. Quand le gouvernement sera prêt à mettre des programmes sur pied, il les annoncera.

Des voix: Quand?

LE RAPPORT DU COMITÉ SÉNATORIAL

M. Howard McCurdy (Windsor-Walkerville): Votre inaction a mobilisé les jeunes Canadiens. Allez-vous refuser de leur donner une réponse?

Des voix: Règlement!

M. McCurdy: Allez-vous refuser de leur donner une réponse à propos des recommandations contenues dans le rapport du Sénat et d'autres rapports qui exigent une intervention immédiate? Allez-vous refuser de faire quelque chose dès maintenant?

L'hon. Andrée Champagne (ministre d'État (Jeunesse)): Monsieur le Président, les jeunes Canadiens n'ont jamais été aussi bien servis qu'ils le sont maintenant par de bons programmes de création d'emplois et de formation...

Des voix: Oh, oh!**Des voix:** Bravo!

Mme Champagne: Le député de Windsor-Walkerville propose de donner \$5,500 par année aux jeunes. Il a dit lui-même que, pour un Canadien ordinaire, \$5,500 par année ne suffisent même pas pour payer des vacances convenables. Je me demande ce que font les riches.

M. le Président: Une question supplémentaire posée par l'entremise de la présidence, je vous prie.

LA POLITIQUE DU GOUVERNEMENT

M. Howard McCurdy (Windsor-Walkerville): Ma question s'adresse encore une fois à la ministre d'État chargée de la Jeunesse. Le gouvernement a-t-il pour politique de continuer à chanter «Je ne regrette rien» ou bien répondra-t-il aux besoins des jeunes?

L'hon. Andrée Champagne (ministre d'État (Jeunesse)): Monsieur le Président, le gouvernement répond aux besoins des jeunes Canadiens en créant des emplois au lieu d'en laisser disparaître. Il aidera les jeunes à traverser cette partie très difficile de leur vie après 20 ans de gouvernement libéral.

Des voix: Bravo!

ON DEMANDE LE RÉTABLISSMENT DU PROGRAMME KATIMAVIK

Mme Sheila Capps (Hamilton-Est): Monsieur le Président, ma question s'adresse aussi à la ministre d'État à la Jeunesse. Le député de Brampton-Georgetown prend peut-être la grève de la faim à la blague, mais pas nous.

La ministre partage-t-elle l'opinion que le partisan de Katimavik et député conservateur d'Ottawa-Carleton a exprimée sur le programme en ces termes:

... le Canada va récolter les bienfaits de la meilleure compréhension de leur pays que les jeunes vont acquérir pendant les neuf mois de leur stage à Katimavik.